

Ténèbres

Il a jeté son dévolu sur elle, mais elle ne sait pas encore que c'est un manipulateur hors pair. Elle va se laisser embobiner par ses discours, son verbiage, sa diarrhée verbale.

Elle est séduite par sa grande culture, ses nombreux voyages, son habileté et son empressement à réparer les choses de la vie domestique.

Il va tisser sa toile, tout doucement, insidieusement. Il va être partout. Où qu'elle aille, il lui fait face, effronté ; c'est un vampire.

Il est partout cet homme. Il la regarde manger ; il est dans son assiette, dans son verre, dans sa tête.

Il est partout ; il lui prend sa vie. Il l'a fait pleurer, l'assassine. Il se gausse d'elle, après il s'endort près d'elle. Au petit matin, il se moque d'elle ; elle veut fuir.

Elle a mal, elle veut disparaître. C'est impossible. Il téléphone sans arrêt, l'inonde de S.M.S, il la suit à la sortie de son travail. Elle va perdre la raison, elle va perdre la vie. Elle veut oublier son nom.

Il veut la récupérer avec de l'or, des ferrailles, des voyages.

Elle n'y croit plus ; il fait du théâtre une sorte de comédie immonde. C'est un monstre, ses sourires sont pleins de mort. Elle a peur. Un soir, elle est muselée, bâillonnée. Ses membres sont entravés. C'est un corps nu abandonné. C'est devenu une bête.

Celui qu'hier elle aimait est devenu son prédateur. Elle souffre, elle est écorchée.

Les yeux hagards, seule, triste et isolée.

Elle est au bord de la folie, sa tête est devenue pesante. N'en peut plus de cette vie désespérante, dévorante !

Que faire ?

Le regard de l'homme est devenu mauvais, car il pressent qu'elle veut s'échapper.

Il l'étouffe, l'enferme pour qu'elle pleure.

Il veut l'enterrer.

Epilogue.

Enfin elle se réveille. Il y a eu un sursaut, un déclic ; une conversation une rencontre et une oreille amicales. Il faut qu'elle sorte, qu'elle respire encore une fois, rien qu'une fois.

Elle est enfin délivrée, dans la lumière. Son corps est parfois douloureux, son cœur triste mais elle a su se dresser sous le joug de son bourreau.

Le chemin a été long pour retrouver la paix, la dignité, la liberté.

Bernadette FAENE